

Edition du "REVEIL DU NORD" 100 rue de Paris, Lille Bureaux à PARIS 43, boul. Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 44, rue de la Gare, 45 TOURCOING 8, rue Desurmont, 2

Les Assurances Sociales clairement expliquées

Nous voici à la veille de l'application de la loi sur les Assurances Sociales, qui parait à l'officiel le 1er mai 1930.

Cette loi n'est pas comme certains le croient le fruit d'un travail législatif hâtif. C'est, en effet, en 1919 que le premier projet fut déposé par M. Lourdain, alors ministre du Travail.

Cette application sera, cependant, délicate, car peu nombreux sont ceux qui connaissent véritablement ce que c'est que la loi.

L'objet de la loi

Quel est le but de la loi ? Procéder à l'assuré : 1) En cas de maladie, les soins médicaux, chirurgicaux et appareils ; enfin des allocations journalières. 2) En cas d'invalidité, les soins médicaux, chirurgicaux et appareils, pendant cinq ans ; enfin une pension d'invalidité pendant la durée de cette invalidité.

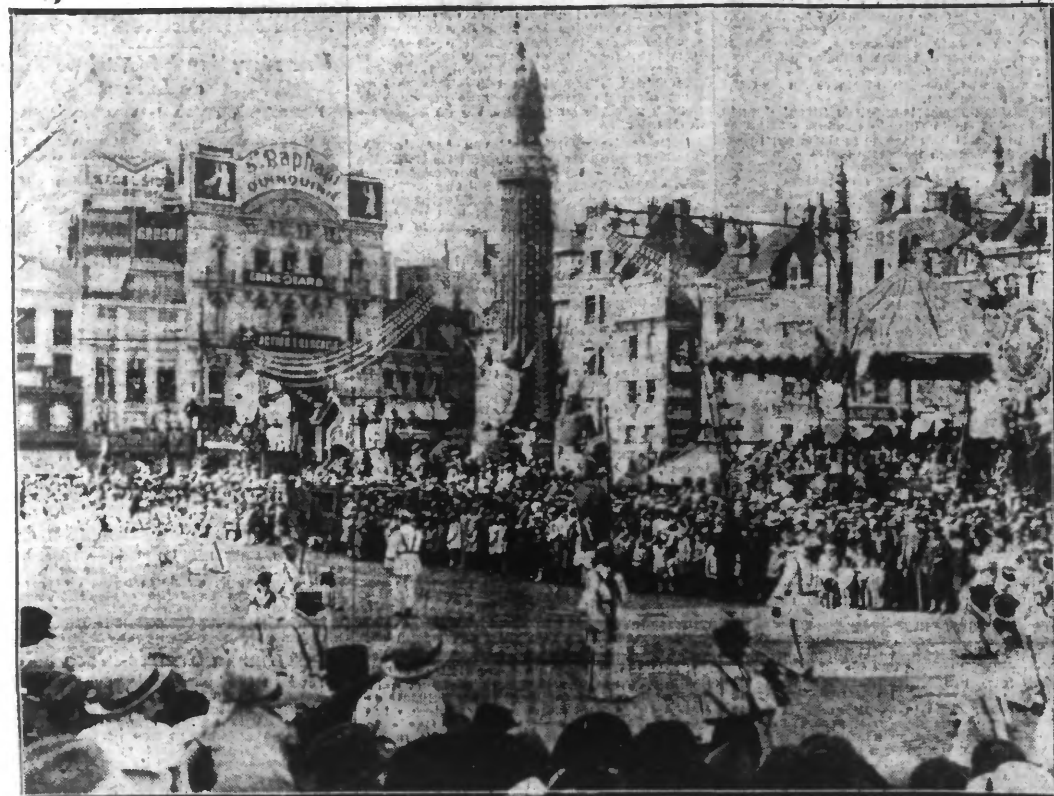
Quels sont les assurés ?

Il y a deux sortes d'assurés, les obligatoires et les facultatifs. Les assurés obligatoires ont un régime spécial dont nous parlerons ultérieurement. Sont assurés obligatoires, les salariés des deux sexes, dont la rémunération totale, allocations familiales exceptées, ne dépasse pas 15.000 frs.

Les Festivités de la Grande Kermesse lilloise

Elles se sont terminées en apothéose, notamment par un splendide cortège franco-belge qui a réuni des milliers de personnages costumés

Si vous demandez à un Lillois : Quel est le jour le plus gai de l'année ? Immuablement il vous répondra sans la moindre hésitation : en une sorte de cri spontané et de tout son être : « Mais, c'est le lundi de la Grande Kermesse Lilloise ! »



Le grand cortège carnavalesque traversant la Grand'Place de Lille, au milieu d'une foule énorme

« rutilants, planplans » sonores soulent de sa gravité pesante le tintamarre aigu des trompettes, les chansons sont sur toutes les lèvres et le rire fort d'une rade saine s'élève partout sans contrainte.

La matinée

Comme nous le disons, la ville de Lille s'est réveillée toute parée de couleurs. Le long de la rue Faidherbe, les drapeaux forment deux murailles flottantes où le bleu, le blanc, le rouge dominent, entourés de couleurs de nos amis Belges, Grand'Place, la bonne

BEAUX JUBILÉS DANS NOS RÉGIONS

Une noce de diamant et deux noces d'or ont été célébrées à Inchy-en-Cambrésis



Les jubilaires et leurs familles, entourant M. Piro, maire d'Inchy-en-Cambrésis, que l'on voit, au centre du premier plan, de second plan on voit, de gauche à droite : les époux Brassard-Catlo, Basquin-Jorquin et Valtes-Mignot.

Pour la première fois dans les annales de nos coquettes communes d'Inchy-en-Cambrésis, de beaux mariages ont été célébrés.

Suivis de leurs enfants et petits-enfants, accompagnés par une foule chaleureuse dans son témoignage d'affection et de sympathie, les vénérables vieillards ont reçu, pour la deuxième fois dans leur vie, les cérémonies qu'ils connurent au jour lointain de leur hyménée.

Et si, hier, en attendant le mariage de la commune représenté par la tradition la cérémonie officielle qui les unit il y a cinquante ans, quelques bonnes vieilleries mûrissantes ont fait verser une larme qui paraît à leurs yeux, ont serré un peu plus fort le bras de l'époux, c'est un peu plus fort le bras de la joie des souvenirs les étreignant.

Trois braves ménages Les jubilaires d'Inchy forment trois excellents ménages d'honnêtes ouvriers.

Les époux Basquin-Jorquin, célébrant leurs noces de diamant, M. François Basquin, originaire de Béthencourt, est un beau vieillard de 85 ans, et son épouse, M. Basquin, est une jeune femme de 35 ans.

Un rude travailleur aussi que M. Octave Brassard, dont l'union avec Célestine Catlo remonte au 5 juin 1880. Depuis l'âge de 15 ans, il est ordonnance d'atelier de la gare de Inchy.

Et voici le dernier couple, qui a son également acquis l'hectaire général : ce sont les époux Valtes-Mignot, l'homme, un grand gaillard solide comme un roc, gai et lesté comme un dindon.

Et bien sûr, les rues, les places de Lille furent emplies de chansons, d'harmonie.

Le cortège se reforma, au son de la musique et se rendit en cortège au Monument. Chaque couple fut ensuite reconduit solennellement à son domicile et les beaux jubilaires terminèrent gaiement par de charmantes agapes en famille cette journée de fête, qui compléta dans leur vie et masquera dans les années d'Inchy.

Une noce d'or a été célébrée également dans la joie, à Lys-lez-Lannoy

Hier matin, le hameau du Cohem, qui est séparé de l'agglomération de Lys par de splendides champs de blé, jouissait de promesses, était en liesse. Toutes les maisons étaient décorées de guirlandes, de feuillages, de fleurs et, à toute cette démonstration artistique du meilleur goût, s'ajoutaient oriflammes et drapeaux tricolores que le vent faisait docilement onduler.

Le comité des fêtes de ce quartier paisible a entendu donner à cette manifestation un caractère tout à fait particulier. D'abord, parce qu'une vie commune de cinquante ans, dans les joies et les douleurs, force le respect ; ensuite pour cette autre raison, que depuis plus de trente ans qu'ils habitent

Ivon (décédé), Rémy, Marie, Virginie, Ivon (tué à la guerre), Théophile, Emilie, Louise. Ils ont eu treize petits-enfants.

M. Meersmann exerce la profession d'entrepreneur de travaux agricoles. Sa femme, ménagère, l'a aidé dans ses travaux. Toute leur descendance s'occupe d'agriculture, d'horticulture, d'art floral.

Et ce n'est pas surprenant de voir, dans ces conditions, toute la débâche de fleurs qui vient orner, à 11 h. 30, l'automobile des jubilaires prenant place, pour se rendre à l'église et à la mairie.

Aux applaudissements de tous les habitants, les acclamant au passage, les jubilaires, suivis par un cortège formé des enfants des petits-enfants, sont arrivés à l'église de Lys-lez-Lannoy, où eut lieu un service religieux.

A midi, ils étaient reçus par M. Lortholier, maire, conseiller général, l'administration municipale, le conseil municipal.

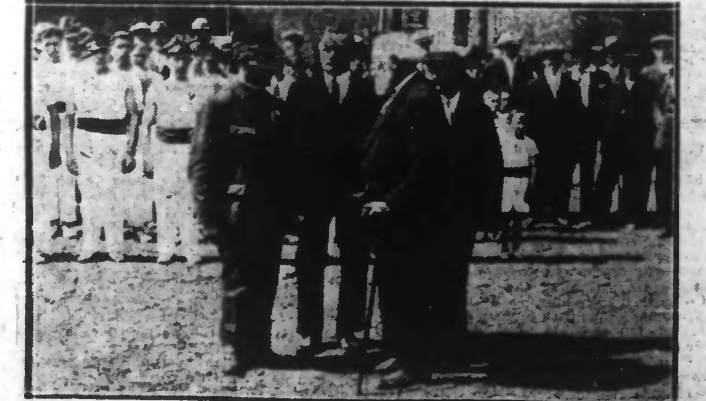
En un discours de circonstance, M. Lortholier complimenta les époux Meersmann-Létanié de leur vie de labeur, de probité, de courage. Il leur remit un souvenir, pendant ce, joyeusement les verres étaient heurtés.

Puis, entraînés par la musique municipale, les jubilaires, alertes et encore très vigoureux, suivis de leur famille et de nombreux amis, retournèrent à leur demeure, où la fête se poursuivit.

Toute la journée, le Cohem fut en effervescence. Il y eut de la joie et de beaux divertissements de toute sorte, qui nous le garantissons, furent à son tour les noces d'or.

La XXXII^{ème} Fête-Concours de l'A. R. des Gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais

La troisième et dernière journée a également obtenu un grand succès



M. Wachmar, président de l'A.R.C. et Hanriot, adjoint au maire de Lens, présentant leurs félicitations au moniteur-chef des Sokols polonais.

La troisième et dernière journée de la XXXII^{ème} fête concours de l'Association régionale des Sociétés de gymnastique du Nord et du Pas-de-Calais s'est déroulée à Lens, sous un brillant soleil d'été.

La matinée de lundi, avait été consacrée aux concours individuels qui se disputèrent place de la République ; au concours d'équipe qui se disputa sur le podium de la place des Jumeaux et aux concours individuels des vétérans qui eurent lieu place du Canin.

SPORTSMEN

lisez en « Journée Sportive » les résultats de toutes les épreuves disputées hier lundi, notamment : ceux du III^{ème} Paris-Avion cycliste, et des matches de football, etc., etc.

Deux jeunes Lillois se sont noyés à Leffrinkhoucke

Près de la batterie de Zuydcoote où deux jeunes gens de Lille se baignaient et jouaient à la balle dans la mer, un affreux drame s'est produit. L'un d'eux perdant pied s'est noyé. Son frère, voulant se porter à son secours, a également disparu.

Les deux corps ont été retrouvés dans l'après-midi et placés dans un garage. Ajoutons qu'hier on cachait leur identité pour les parents, qui villégiaturèrent dans une autre cité.

UN MANGÈVRE TUA SON FILS D'UN COUP DE COUTEAU EN PLEIN CŒUR

Hier soir, au Bano-Mestil, le manœuvre Emile Garde, âgé de 22 ans, demeurant au Blanc-Mesnil, a tué d'un coup de couteau en plein cœur son fils Odilo Garde, âgé de 31 ans. Le meurtrier a été arrêté.

L'autopsie du corps de la victime sera faite par le docteur Derome, médecin-légiste, commis par le Parquet de Postel.

lisez tous EN 2^e PAGE NOTRE NOUVEAU ET DRAMATIQUE ROMAN D'AMOUR la dot fatale par Georges Mathé

lire la suite en cinquième page

Les époux Meersmann-Létanié quittant leur demeure pavlovsk dans une automobile disparaissant sous les fleurs.